

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—
3^e SÉRIE. — TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECOQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1859

UN GROS TOURNOIS

DE JEAN DE CUNRE.

PL. XIII, n° 4.

Les monnaies des seigneurs de Cunre ⁽¹⁾ ne sont connues que depuis quelques années. Ce fut M. Lelewel qui, le premier, dans sa *Numismatique du moyen âge*, t. II, p. 256, signala, toutefois sans en déterminer positivement l'attribution, l'une de ces monnaies, le petit gros au lion dans une épicycloïde à six lobes au revers de la croix anglée de deux aigles et de deux lions. Cette pièce est une imitation servile d'une monnaie de Louis de Crécy, comte de Flandre (1522-1546), monnaie qui fut également imitée par le comte Jean de Namur et par d'autres seigneurs de notre pays.

En 1840, M. Verachter, archiviste d'Anvers, dans le n° 1 de ses *Documents pour servir à l'histoire monétaire des Pays-Bas*, fit paraître une excellente notice sur la seigneurie et les seigneurs de Cunre ou Kuinder. M. Verachter connaissait alors trois monnaies de ces dynastes. En 1841, dans le n° 2 des mêmes *Mélanges*, il revint à la charge sur ce sujet, et décrivit deux nouvelles pièces de Cunre. L'une de ces pièces était tirée du *Blätter für Munzkunde* du Dr Grote ⁽²⁾ qui, le premier, avait reconnu le mot Do-

(1) Ou Kuinder, dans l'Overyssel, petite ville à l'embouchure de la rivière du même nom, dans le Zuiderzée.

(2) 1838, n° 3, btz. 55. Taf. IX, n° 215.

miNiCeLlus dans les lettres DNCL' de la légende (1).

M. le colonel de Roye de Wichem ajouta, en 1847, une sixième pièce à la numismatique de Cunre (2).

Parmi les imitations d'esterlins anglais (counterfeit sterlings) que M. le chevalier Thompsen, de Copenhague, fit graver dans la *Numismatic chronicle* de M. Akerman, en 1850, nous avons, le premier, reconnu plusieurs monnaies de Cunre, fort curieuses et fort intéressantes (3). Notre savant confrère et ami M. J. Dirks, de Leuwarde, signala de nouveau ces pièces à l'attention des amateurs, dans le n° 9 du *Konst- en letterbode*.

M. Vander Chijs, dans son grand travail sur les monnaies des seigneurs et des villes de l'Overyssel, profitant des recherches de ses prédécesseurs et y ajoutant les pièces et les variétés de pièces trouvées depuis, ou qui reposaient dans diverses collections, parvint à réunir non moins de quarante monnaies de ces petits seigneurs. Enfin, en rendant compte de l'ouvrage de son savant compatriote, dans les *Bydragen voor vaderlandsche geschiedenis*, M. Dirks résume d'une manière claire et succinète tout ce que l'on sait sur la seigneurie de Kuinder et sur ses dynastes.

Nous devons à l'obligeance de notre collègue et ami, M. de Coster, de pouvoir faire connaître, aux lecteurs de la *Revue*, une nouvelle monnaie de Cunre. Cette pièce est encore une imitation, comme toutes les autres monnaies de

(1) *Domicellus*, *domnicellus* ou *dominicellus*, damoiseau, jonkheer.

(2) *Eenige middeleeuwsche munten, noodmunten en zelsame penningen, beschreven en afgebeeld*, door A. J. B. DE ROYE DE WICHEM. (Niet in den handel), 1847, in-8°.

(3) Voir cette *Revue*, t. VI, 2^e série, p. 349.

cette localité. Mais, cette fois, ce n'est plus une monnaie anglaise ou belge dont on emprunte le type, c'est le gros tournois français, avec sa bordure de fleurs de lis et sa légende *Turonus civis* (voir pl. XIII, n° 4); au revers, la croix ordinaire, avec la légende intérieure :

✱ IOH^hANNES · D·OMMCE.

Légende extérieure :

✱ BNDICTV : SIT : HOM^o : PI : ÆI·IH^hVX.

Johannes Dominicellus ne peut être que le Jean de Cunre, qui prenait cette qualification et qui vivait dans la première moitié du xiv^e siècle. On suppose que deux seigneurs de Cunre ont successivement porté le nom de Jean; mais la généalogie de ces dynastes est loin d'être suffisamment connue. Ce qu'il y a de certain, c'est que des monnaies antérieures à 1280, comme les cavaliers de Marguerite, etc., ont été imitées par un Jean de Cunre et que des monnaies d'un demi-siècle, au moins, plus récentes ont également été copiées par un Jean. Il est difficile, en effet, d'admettre que ce puisse être un seul et même personnage.

Nous croyons devoir faire remarquer la forme singulière du D de Domicellus; c'est un C retourné (D) et séparé par un point du reste du mot. Peut-être a-t-on voulu en faire l'initiale du mot Cunre? Les D de la légende pieuse sont également des C retournés, et là on ne pourrait voir que la fantaisie d'un graveur. Remarquons aussi que le M et le I sont réunis par un trait brisé, comme pour faire deux M dont le jambage central serait commun. Faut-il attribuer ce trait à une distraction de l'artiste, ou y voir l'intention

de faire un monogramme MNI? Nous acceptons l'une et l'autre supposition qui ne changent rien à l'attribution de la pièce. Le gros de M. de Coster est d'argent, mais le titre en paraît inférieur à celui des bons gros Monseigneur Saint-Louis : il pèse gr. 2-31.

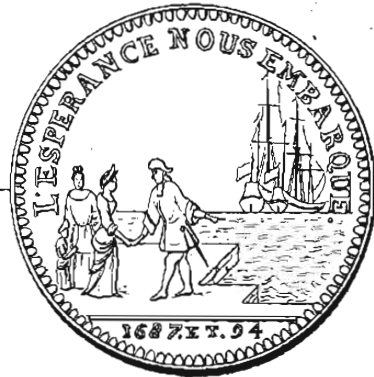
R. CHALON.



2.



2.



A.



3.



C.



4.



A.